

ANACROUSE

Jean-Sébastien B/

PRÉLUD'

BW^

Extrait du Clavier

Γ

Collection ANACROUSE

La collection **ANACROUSE** offre aux pianistes novices un large choix d'œuvres classiques, allant de la Renaissance moderne.

Proposer tout à la fois des « incontournables » et des pièces de compositeurs parfois oubliés, à un prix pédagogique indéniable, tels sont les objectifs fixés. Chaque pièce, vendue à l'unité, a fait l'objet d'un soin attentif, tant sur le plan de l'établissement de la notation que de la gravure, afin de garantir aux musiciens les mêmes plaisirs tirés du commerce fréquent de ce répertoire.

Chaque époque est clairement identifiée sur la couverture : **Marron** pour la Renaissance, **Rouge** pour la période classique, **Vert** pour la période moderne.

Les partitions sont proposées en format papier (feuillet), et disponibles sur les sites www.ebr.fr et www.note4piano.com. Vous trouverez à chaque pièce ainsi qu'une notice de lecture.

Nous vous remercions de votre intérêt pour cette collection.

Bach, Jean-Sébastien

Né à Eisenach, 21 mars 1685 ; mort à Leipzig, 28 juillet 1750

Issu d'une lignée de musiciens implantée en Thuringe depuis le X^e orphelin à l'âge de dix ans, Jean-Sébastien est élevé par son frère aîné Christoph Bach, organiste à Ohrdruf. Il poursuit de brillantes études au gymnasium d'Eisenach puis au lyceum d'Ohrdruf. Parallèlement il apprend avec son père, le clavecin et l'orgue avec son frère Johann, la composition avec Herder, le cantor d'Ohrdruf. A quinze ans il est à Mettenchor de Saint-Michel de Lüneburg, où il y travaille la chorale sous la direction du cantor. Il y reçoit aussi probablement l'influence de Georg Boehm. Mais surtout il lit et copie beaucoup de livres et conserva toute sa vie.

Organiste virtuose il est nommé en 1703 à la première cantate est donnée le jour de Pâques 1704.

En 1705 il fait le voyage de Lübeck pour aller voir l'organiste Dietrich Buxtehude.

En 1707 il est nommé à la Blasiuskirche de Weimar et épouse sa cousine Maria Barbara Bach.

En 1708 il accepte le poste d'organiste à la cour de Weimar, et en 1714, celui de Konzertmeister à la cour de Leipzig pour orgue.

En 1717, il est appelé au poste de maître de la cour calviniste de Cöthen. Là, où les instruments à vent sont proscrits, il compose la majeure partie de son œuvre. Datent notamment de cette période les *Suites françaises* et *anglaises*.

En juillet 1720 Maria Barbara meurt. Ses enfants. Cette même année il se serait écrié en rencontrant le célèbre Jan Adams Reger : « il vit en vous ! ».

En décembre 1720, les portes de la Wilcken de Cöthen s'ouvrent à nouveau.

En 1723 il devient titulaire de la chaire de professeur de l'école de la ville de Cöthen.

Directeur de la musique religieuse de Leipzig, Bach doit renoncer à écrire pour le théâtre, assurer l'enseignement musical aux élèves de la Thomasschule, produire toute la musique qu'on lui demande (cantates pour chaque dimanche et fêtes musicales pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université), faire face à nombreuses obligations plus terre à terre comme le ramassage du bois de chauffage pour la Thomaskirche, ne pas s'absenter de la ville sans l'autorisation expresse du Burgmeister. C'est à ce poste somme toute peu séduisant et bien modeste que son génie que Jean-Sébastien Bach resta jusqu'à la fin de sa vie.

Continuellement soumis à d'incroyables démêlés avec le Conseil des autorités de Thomasschule, il ne se départit jamais de ses formes créatrices. C'est pour Leipzig qu'il composa ses plus belles œuvres sacrées : cinq séries annuelles complètes de cantates pour tous les jours de la *Passion selon saint Jean*, la *Messe en si mineur*, l'*Oratorio de la Passion*, une longue période laborieuse est entrecoupée de courts voyages à Dresde (où il rencontre Johann Adolph Hasse et retrouve Gottfried Fokker, claveciniste du compte Keyserling pour lequel il compose le *Goldberg*), Berlin, Potsdam (où il est reçu par le roi Frédéric II). C'est de L'Offrande musicale).

Avec l'âge sa vue baissait inexorablement. En 1749 le laissa presque aveugle. Le même chirurgien eut les mêmes effets. Les derniers mois de sa vie, il composa ses enfants les dernières mesures de sa grande Fugue.

Prélude n° 1 extrait du

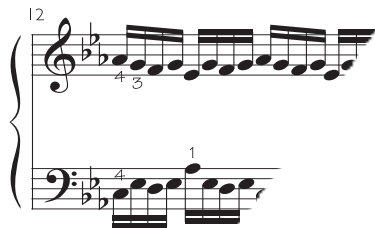
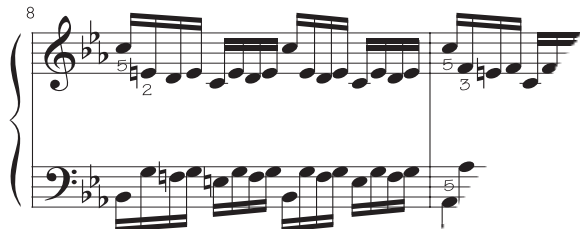
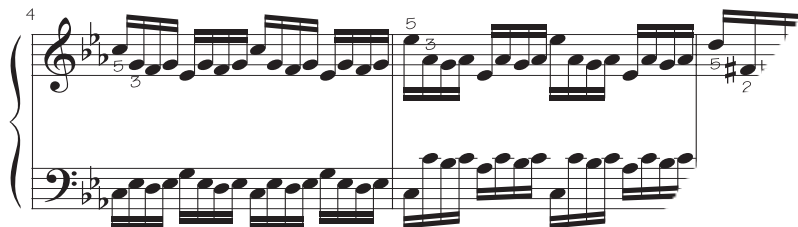
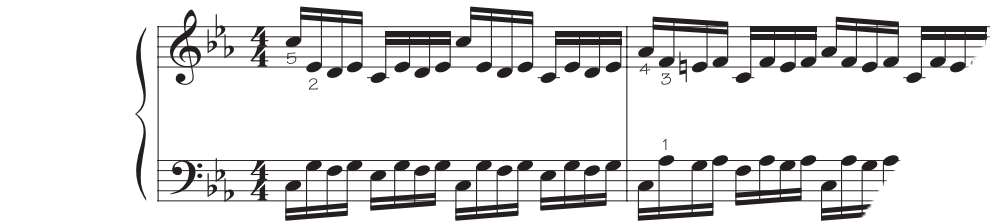
Le 2^e Prélude du premier livre
originale dans le *Klavierbüchlein*
pièce de caractère didactique
égrenant, en sens contraire
course rapide de sixte
de tonique arpégée
du récitatif (*adagio*)
conclusives (*allegro*)
majeur).

PRÉLUDE N°2

BWV847



Jean



20

24

28 Presto

31

34 Adagio

36



© 2005 by les Éditions BOURGÈS

EBR A013

Conception &

*Directe
Pr*

www.note4piano.com
Partitions pour piano et autres claviers